

LES DÉFIS À RELEVER

Lorsque j'ai accédé à la présidence du CIO en 1980, l'une de mes priorités était de faire élire pour la première fois de l'histoire, des femmes comme membres du Comité International Olympique. Cet objectif était atteint en 1981 à la première Session du CIO que je présidais.

Elles sont actuellement 14 femmes membres actifs et l'une d'entre elles, Anita DeFrantz est vice-présidente du CIO et chargée aussi du groupe de travail «Femme et Sport».

Les trois dernières élues récemment en qualité de membres, Charmaine Crooks, Manuela Di Centa et Hassiba Boulmerka représentent les athlètes. Elles ont été élues tout d'abord par leurs pairs au village olympique lors des Jeux Olympiques pour les représenter au sein de la Commission des athlètes du CIO. Leur élection en qualité de membre du CIO a été possible grâce aux réformes que le CIO vient d'adopter après la crise qu'il a connu.

Le CIO a été impliqué d'une manière ou d'une autre dans les initiatives entreprises de par le monde et a créé au sein de son administration une section chargée de la promotion de la femme dans le sport.

Les Comités Nationaux Olympiques et les Fédérations Internationales ont été invités dès 1995 à faire élire au sein de leurs différents organes, 10% de femmes avant la fin de l'année en cours et au moins 20% jusqu'à l'an 2005. Une centaine de Comités Nationaux Olympiques et plus de vingt Fédérations Internationales ont déjà pris les mesures nécessaires. Les deux femmes présidentes de Fédérations Internationales, Shengrong Lu (badminton) et l'Infante Doña Pilar de Borbon (sports équestres) sont aussi membres du CIO. Nous espérons que ceux qui manquent à l'appel ne tarderont pas à faire de même.

De nombreux Comités Nationaux Olympiques ont aussi créé des commissions 'femme et sport' au sein de leurs structures.

par Juan Antonio Samaranch*

La Solidarité Olympique est aussi engagée à favoriser la présence de participantes femmes dans les différents stages qu'elle organise avec la coopération des Comités Nationaux Olympiques.

Nous avons organisé jusqu'à ce jour des séminaires sur «femme et sport» sur chaque continent, et soutenu les Comités Nationaux Olympiques à en faire autant sur le plan national.

Le défi restera cependant à relever tant que les femmes n'occuperont pas de postes de responsabilité à tous les niveaux de la direction du sport national, régional et mondial.

Le défi restera à relever tant que les filles n'auront pas la même possibilité que les garçons à la pratique du sport. Le défi restera aussi à relever tant que les barrières culturelles et traditionnelles empêcheront les filles et les femmes dans certaines régions de bénéficier d'activités physiques et sportives pour leur bien-être. Nous devons toutefois apporter notre concours aux femmes dans les pays en développement où la faible participation dans le sport est fondamentalement liée aux difficultés sociales, sous une forme réfléchie et appropriée dans le respect mutuel.

Les problèmes auxquels les femmes sont confrontées ne sont pas uniquement du ressort du mouvement sportif mais touchent tous les secteurs de la vie communautaire. En ce moment même à New York, les pouvoirs politiques sont en train d'analyser les résultats de la Conférence de Beijing sur les femmes sous l'égide des Nations Unies. Il y a quelques mois le Parlement français a donné l'exemple en adoptant une loi sur la parité des femmes et des hommes en milieu politique.

Il appartient également aux gouvernements de définir une politique qui tienne compte de la nécessité de rendre le sport plus accessible aux

femmes et d'accroître le budget alloué au développement du sport féminin.

Néanmoins, le XXI^e siècle semble prometteur pour la promotion de la femme dans le sport. Depuis de nombreuses années, tout nouveau sport au programme olympique doit compter des épreuves féminines.

Déjà aux Jeux de la XXVII^e Olympiade à Sydney, Australie, les femmes évolueront dans 25 sports sur 28 avec une participation estimée à 38%. D'ailleurs, le softball, la gymnastique rythmique et la natation synchronisée sont exclusivement féminines. Le programme des XIX^es Jeux Olympiques d'hiver à Salt Lake City, Etats-Unis d'Amérique, en l'an 2002 comportera 45,6%, d'épreuves féminines, soit presque à égalité avec les hommes.

Les championnats nationaux, régionaux et mondiaux réservés aux femmes, tous sports confondus, se multiplient. Les tournois de tennis illustrent bien le progrès accompli dans ce domaine.

Les résultats significatifs obtenus jusqu'à présent grâce aux actions entreprises par vous toutes, et notamment par les organisations non gouvernementales de femmes et le Mouvement olympique, ont nécessité un travail de longue haleine. On ne peut réussir qu'étape par étape en utilisant la force de persuasion et le dialogue et en tenant compte de la diversité culturelle de notre société.

Les efforts déployés par le CIO ces quatre dernières années à la promotion de la femme dans le sport ne sont pas négligeables. Les résultats enregistrés sont encourageants. Nous nous emploierons à faire mieux pour que la femme occupe la place qui lui revient de droit au sein du Mouvement olympique.

Le CIO est en tout cas déterminé à apporter sa contribution concrète afin que ce nouveau siècle marque le début d'une nouvelle ère pour la femme et le sport, avec une meilleure représentation dans l'administration du sport et la parité dans le programme des Jeux Olympiques.

* Président du CIO.